

# *Compte rendu de l'Intervention de Jacques Musset*

*lors de la réunion des prêtres mariés le 6 octobre 2018 à Paris*

*Jacques Musset nous a partagé la relecture de sa propre existence qui lui a permis de revoir les différentes étapes de sa vie dont Il ne regrette rien.*

*Son père spirituel est Marcel Légault qui est l'auteur qui l'a le plus marqué.*

*Il a été au séminaire de Nantes où deux professeurs ont eu une influence positive : l'un insistant sur l'importance de l'histoire pour creuser et chercher la vérité et le 2eme sur l'importance de l'écrit.*

*Après deux ans, envoyé en Algérie où il réalise « quand on prend parti, on est mal vu. », Il est ordonné prêtre en 1962, sacralisé comme le fait la tradition.*

*Il est professeur de latin et de français puis il est aumônier de lycée pendant 7 ans.*

*Les évènements de 1968 ont ébranlé définitivement le socle épistémologique et il les a vécus comme une libération. Tout était à repenser et à revivre. Tout ce qui fondait son humanité et son sacerdoce s'effondrait et entraînait une remise en question de la lecture littérale et fondamentaliste de l'Évangile.*

*Avec un ami du centre catéchétique, il travaille dans la formation biblique avec des laïcs insatisfaits avec lesquels il partage dans un esprit communautaire des célébrations et des W.E. de réflexion. Cette étude biblique lui a permis de se réapproprier ses racines chrétiennes.*

*Dans ce contexte, il rencontre celle qui deviendra sa femme à 48 ans et découvre la vie professionnelle dans le cadre de la formation professionnelle.*

*Bien qu'il ait expliqué à son évêque qu'il ne voit pas de contradiction à aimer une femme et d'annoncer le message de l'Évangile, il est obligé de retrouver une vie de laïc. Il prend conscience que le statut du prêtre célibataire investi uniquement dans le religieux est dangereux, car cela le met en dehors de la réalité (financière, professionnelle...). Les arguments donnés pour sacraliser le prêtre sont fondés indûment sur des textes évangéliques.*

*La maladie de son épouse, éprouvante à vivre, a été un tremplin de maturation.*

*Au cours de son travail dans la formation continue des soignants, il admire leur qualité d'écoute et d'accompagnement des personnes en fin de vie. Il découvre la pédagogie de Rogers : « aimer inconditionnellement l'autre ». A travers l'écoute, accueillir l'autre avec ce qu'il est, l'aider à cheminer sur son propre chemin, lui donner le sentiment qu'il existe. Devant l'implication des soignants qui lui partagent leur vécu professionnel, il réalise qu'avec eux « on est en plein dans l'Évangile ! »*

*Arrivé à la retraite, il s'est réinvesti dans l'association Marcel Légault.*

*Après deux cancers, il vit dans un état de relative sérénité ayant le sentiment que sa vie jusqu'ici n'avait pas été inutile et que chacun n'est pas maître de son existence.*

*Dans son cheminement, sa réflexion est au service du mieux vivre humainement. Ne pouvant adhérer à ce qui n'a pas de sens, il est resté sans cesse en recherche. Il pose l'exigence de penser librement.*

§§§§§§§§§§§§§§§§

*Dans une 2<sup>ème</sup> partie, suite aux questions de l'assistance, Jacques est intervenu sur les racines chrétiennes de cléricisme en s'appuyant sur le fait qu'un certain nombre de passages de l'Évangile a été interprété de manière fondamentaliste. (CF voir le texte de sa conférence « lutter contre le cléricisme » le 5 octobre 2018 à Versailles.)*

*Voici quelques phrases recueillies l'après-midi, au cours des échanges entre Jacques et l'assistance.*

- *A propos de nos vies « ne jetez rien, compostez tout ! »*
- *Décodez les textes évangéliques pour faire la différence entre le Jésus historique et le Jésus des premières communautés chrétiennes.*
- *Avec Luther, les protestants ont donné un grand coup de pied dans ce grand corps prétentieux qu'était l'Église.*
- *La foi chrétienne a une tradition à être humanisée mais elle a été sacralisée.*
- *Il faut démystifier le côté sacré du prêtre et développer la notion de peuple de Dieu.*
- *Le peuple de Dieu c'est tous ceux qui vivent humainement en lien avec l'Évangile*
- *L'aventure chrétienne est une expérience spirituelle et personnelle dans laquelle on s'engage.*
- *Cherchons à vivre de l'esprit même dont vivait Jésus, mais en l'actualisant....*
- *Etre dans « le faire » et non dans le « dire » permet davantage d'être interpellé sur notre foi, sur ce qui nous habite.*
- *Quand on résiste, il faut argumenter sur les raisons de nos désaccords.*
- *Le déni rencontré dans l'Église est un mécanisme de défense contre l'angoisse qu'entraîne une réalité qu'elle ne peut et ne veut pas voir.*
- *S'il n'y a pas une profonde mutation du christianisme, il va s'éteindre. Tout ce qui ne se renouvelle pas, meurt « Si le grain ne meurt pas en terre il ne porte pas de fruits.*
- *En écho à cette dernière phrase, Odile Dupont nous a lu un petit texte récent de Jacques son mari décédé accidentellement le jour de l'Ascension :*  
*« Ne serions-nous pas des êtres inachevés ? Il nous faut mourir à chaque étape pour naître à la suivante, nous sommes dans un devenir permanent.*  
*Serions-nous ensemble en marche vers un achèvement, « un au : delà » ...*

*Fontenay le 18 octobre 2018*

*Blandine de la Ménardière*